

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

---

6-27-2008

### 12. Commentaire de l'Évangile de saint Jean. Prières de Libermann

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

#### Repository Citation

de Mare, C. (2008). 12. Commentaire de l'Évangile de saint Jean. Prières de Libermann. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/34>

This Chapitre I is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

## Commentaire de l'Évangile de saint Jean Prières de Libermann

*Au fil du Commentaire de saint Jean, un commentaire spirituel, voici quelques prières qui jaillissent du cœur de François Libermann, seul dans son « pigeonnier » de la maison Patriarca, à Rome, au cours de l'été et automne 1840, et dans l'attente d'un éventuel appel aux ordres.*

### **01, 11<sup>1</sup> : Il est venu parmi les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.**

*« Ô Seigneur Jésus, venez en moi, je suis aussi votre esclave et votre propriété, je ne veux pas être comme le monde, je veux et désire ardemment vous recevoir, et si j'avais le malheur de vous résister, ordonnez, forcez, employez votre puissance et votre autorité de maître : Venez Seigneur Jésus ! »*

### **01, 14 : Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. [...]**

*« Ô Amour, amour incompréhensible de mon Dieu, de mon Jésus ! Que puis-je faire pour vous aimer comme vous m'aimez ! Je suis obligé de rester dans mon néant et mon abjection devant votre adorable amour ; car, ô mon bien-aimé Amour, vous êtes trop grand pour que j'ose seulement penser à pouvoir faire quelque chose pour vous. Au moins, très adorable Amour, faites de moi et en moi tout ce qui est votre bon plaisir ; venez, Seigneur Jésus et vivez dans votre tout misérable serviteur. »*

---

<sup>1</sup> Les chiffres sont ceux des chapitres et versets de l'Évangile de St Jean. Pour les différentes éditions du Commentaire (CSJ), se reporter à l'introduction du document précédent, « Commentaire de saint Jean ».

**03, 03 : Personne, à moins de renaître, ne peut voir le règne de Dieu.**

*« Ô Jésus, quel amour vous avez pour les pauvres gens comme nous sommes ! Je suis ignorant, et plein d'imperfections et de défauts, comme Nicodème l'était alors. Recevez-moi aussi avec cette bonté ravissante, et instruisez-moi aussi, s'il vous plaît ! »*

**03, 08 : Le vent souffle où il veut : tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas [...] ainsi en est-il de tout homme qui est né. [...]**

*« Heureux celui qui écoute bien cette divine voix et qui la suit ! Ô très saint et très adorable Esprit de mon Jésus, faites-moi entendre votre douce et adorable voix. Rafraîchissez-moi par votre souffle délicieux. Ô divin Esprit, je veux être devant vous comme une plume légère, afin que votre souffle m'emporte n'importe où il veut et que je n'y apporte jamais la moindre résistance. »*

**03, 15 : [...] Ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle.**

*« Ô très miséricordieux, très doux et très bon Jésus, j'ai le bonheur de vivre après votre crucifiement, vous m'avez attiré admirablement à vous, vous avez eu cette insigne miséricorde pour une pauvre âme comme la mienne ; vous m'avez donné le précieux don de la foi en vous, augmentez-le, s'il vous plaît, car il est encore très faible par ma faute, et faites que, par cette foi pleine d'amour, je ne vive que pour vous et en vous, et que je me sacrifie pour votre amour, comme vous vous êtes sacrifié pour le mien. »*

**04, 08 : Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : donne-moi à boire.**

*« Jésus, mon très adorable Seigneur, je suis, moi aussi, misérable, méprisable aux yeux des hommes et de toutes vos créatures ; je viens aussi puiser de l'eau, mais de l'eau céleste à la fontaine de mon très doux Sauveur ; découvrez-vous à moi aussi, et apprenez-moi ce*

*qu'il faut que je fasse pour faire ce qui est agréable à vos yeux et aux yeux de votre Père céleste. »*

**04, 15 : Seigneur, donnez-moi de cette eau afin que je n'aie plus soif. [...]**

*« Seigneur Jésus, donnez-moi cette eau vive pour rassasier mon âme, qui faute d'avoir ces biens, se livre à ses passions et se nourrit des biens terrestres ; mes passions sont vives, elles demandent toujours de quoi se satisfaire ; j'ai toujours soif, et n'ayant pas votre eau divine des la grâce, je vais me jeter sur les biens de la terre, j'y cherche de plaisirs. Seigneur, donnez-moi votre eau vive, afin que mes passions soient satisfaites, et que je n'aie plus besoin d'aller puiser dans les plaisirs de la terre. »*

**04, 18 : Je n'ai pas de mari. Jésus reprit : tu as raison de dire : je n'ai pas de mari, car tu en as eu cinq, et celui que tu as [...]** (La femme pense que Jésus est rigide comme les pharisiens.)

*« Ô adorable Jésus, je sais bien que cela n'est pas vrai, j'ai bien éprouvé de la manière la plus admirable votre bonté, votre amour, votre douceur et votre compassion tendres et incompréhensibles pour les pécheurs les plus mauvais, tels que je l'étais. Ô Jésus ! Je veux vous ouvrir mon Cœur, vous avouer tous mes crimes et mes horribles méchancetés ; je veux m'en confondre devant vous, prosterner la face contre terre ; donnez-moi, je vous prie, votre saint et délicieux amour ; je suis assez pécheur pour que vous m'accordiez cette sainte faveur. »*

**05, 16 : Les Juifs se mirent à poursuivre Jésus, parce qu'il avait guéri un paralysé le jour du sabbat.**

*« Ô Seigneur Jésus, que ces replis de notre amour-propre sont terribles et dangereux ! Qu'il faut être sur ses gardes pour juger quelqu'un dont la conduite dans la vie parfaite est différente de la nôtre, surtout quand ces jugements sont accompagnés d'amertume, de peines, d'inquiétudes et d'autres mouvements semblables, ou que nous nous*

*mettons dans un sentiment de zèle trop actif! Ô Seigneur Jésus, préservez-moi de cet amour-propre, je vous en prie, et établissez-moi dans votre douce humilité. »*

**06, 69: Quant à nous, nous croyons et nous savons que tu es le Saint de Dieu.**

*« À qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle. Notre unique désir est en vous, notre souverain Maître, nous ne voulons penser qu'à vous, et notre unique joie et notre unique bonheur est dans les paroles divines, si pleines de grâces, qui sortent de votre bouche adorable et qui nous pénètrent d'amour et de suavité. Ces paroles sont des paroles de vie, et de vie éternelle; elles nous donnent cette vie pour laquelle vous êtes venu, et nous ne voulons d'autre vie que celle-là. Et pourquoi donc, mon bien cher Maître, nous demandez-vous si nous voulons vous quitter aussi? Oh non, nous ne voulons pas vous quitter, mais nous voulons nous attacher de plus en plus à vous, car personne autre que vous n'a cette parole de vie qui nous réjouit tant et qui nous vivifie: à qui irions-nous? »*

**07, 37: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi.**

*« Que celui qui a soif vienne et boive. Eh! Mon Seigneur Jésus, j'entends votre cri, car vous m'appellez, Seigneur, me voilà: j'ai soif, mon adorable Jésus, oh! Grande soif, qui va jusqu'à la défaillance: car je suis tout vide et tout brûlé dans mon intérieur; prenez-moi en vous, et donnez-moi à boire de votre fontaine du salut; plongez-moi, submergez-moi, noyez-moi dans vos eaux célestes. Oh oui, Seigneur, noyez-moi dans ces eaux si désirables et si désirées; noyez-y ma concupiscence, noyez-y mon orgueil; noyez-y tous mes vices et tous mes défauts, afin que tout ce qui est en moi venant de moi, soit mort; que toute la vieille créature ne vive plus, et qu'il n'y ait plus en moi que vous seul. Faites-moi cette grâce, ô mon très doux, très aimable, très amoureux et très aimé Jésus, afin que je ne vive plus que de votre vie et en votre vie, de laquelle vous vivez dans le sein de votre Père, et dans tout le corps de vos élus. Ainsi soit-il. »*

**11, 11 : Lazare, notre ami, s'est endormi, mais je m'en vais le tirer de ce sommeil.**

*« Ô mon Jésus, je vous aime aussi un peu, quoique petitement et misérablement ; je suis aussi votre ami, aussi bien que Lazare. Je suis mort comme lui ; mon âme est engourdie et incapable de quoi que ce soit ; venez aussi en moi, s'il vous plaît, avec cette tendresse et cette complaisance. Donnez-moi aussi vos grâces, qui m'excitent de mon sommeil si dangereux et si mauvais. Je les attends, Seigneur, avec de très grands désirs, venez donc avec votre grande bonté, votre grande douceur, votre grand amour. »*